

LES CÉRÉALES AU SÉNAT

Paris, 21 mars.

MM. Clamageran, Guyot et Tolain, sont inscrits au Sénat pour parler contre les surtaxes des céréales, et MM. Foucher de Careil, Paris et Labiche, rapporteur, sont inscrits pour parler en faveur des surtaxes.

LA LOI SUR LES MINES

Paris, 21 mars.

La commission des délégués mineurs s'est réunie aujourd'hui, à une heure. Elle a entendu la lecture du rapport de M. Audiffret, sur les caisses de retraites pour les mineurs.

LA CHAMBRE

Séance du 20 mars

PRÉSIDENCE DE M. CASIMIR PÉRIER

La séance est ouverte à 2 heures 1/4.

Projets divers

Après la lecture du procès-verbal, deux projets d'intérêt local sont expédiés.

Puis la Chambre adopte, sur le rapport de M. Ducheaux, un projet de loi portant approbation de la double déclaration signée le 15 janvier et le 31 mai 1896 entre la France et la Belgique d'une part, le grand Duché de Luxembourg et la France de l'autre, déclaration qui a eu pour effet de modifier l'article 69 du traité Contrat du 28 mars 1820.

On discute ensuite un projet de loi concernant : 1° la régularisation d'un décret rendu par le conseil d'Etat qui a ouvert un crédit sur l'exercice 1896 ; 2° l'ouverture de crédits spéciaux sur les exercices périmés et clos.

Ce projet est renvoyé à la commission du budget pour modifier quelques chiffres. La Chambre aborde le projet de résolution qui lui a été soumis par M. Blandin, tendant à inviter le gouvernement à réclamer et à obtenir du gouvernement anglais, par la voie diplomatique, le compte d'emploi des fonds de garantie de 6,500,000 francs de rente française versés en vertu des traités du 30 mai 1814, 20 novembre 1815 et 15 avril 1818, et, en outre, à poursuivre par les mêmes voies le remboursement de l'excédent avec les intérêts de droit.

Cette résolution a été adoptée.

La loi sur les céréales

C'est du maïs qu'il s'agit aujourd'hui. M. Fairé, qui est protectionniste, veut prouver qu'il est nécessaire de frapper de droits les maïs de provenance étrangère à cause de la concurrence directe qu'il fait aux autres céréales indigènes, comme le blé.

Le maïs est utile à l'alimentation, il sert comme l'avoine et l'orge à nourrir le bétail ; il constitue également une matière première pour les alcools et les féculs. Il fait donc une concurrence directe à nos produits.

En regard de ces appréciations, l'orateur montre que l'importance du maïs a augmenté dans des proportions inquiétantes. Avant quelques années, si l'on n'y prend garde, on ne fera plus d'alcool, qu'avec les maïs. Que deviendront alors les seigles et les fromentaux ? Et la betterave ?

Pauvres topinambours, malheureuse betterave ! M. Pernolet combat les droits. Il nie que l'importation du maïs ait eu pour conséquence la hausse du prix du seigle, des fromages de terre et des betteraves. Les betteraves surtout jouissent d'un régime de faveur. Il estime que les doléances des producteurs de betteraves ne sont pas fondées et conclut au rejet de la surtaxe.

L'orateur déclare donc les droits inutiles et dangereux comme devant favoriser l'introduction des eaux-de-vie étrangères. (Applaudissements répétés.)

M. Vigier, rapporteur, dit qu'il est nécessaire de favoriser les distilleries agricoles de betteraves et de topinambours. Ces exploitations sont indispensables pour la culture du blé. La baisse de l'alcool est due à l'importation du maïs. Il faut, donc, frapper le maïs d'un droit de cinq francs.

Après cette harangue protectionniste, M. Audiffret dépose son projet de loi sur les caisses de retraites pour les mineurs.

Puis M. Rouvier monte à la tribune pour répondre à M. Vigier.

La France, dit-il, exporte annuellement 4 milliards et demi de produits divers. Nulle nation n'a donc plus d'intérêt qu'elle au libre-échange.

Une convention était sur le point d'être signée avec la Roumanie. Depuis le vote des céréales, il y a eu rupture.

C'est ainsi qu'on ferme tous les marchés européens à la France.

C'est une singulière raison qu'on a trouvée pour justifier le droit de cinq francs sur le maïs : l'alcool, dit-on, paie 30 francs ; toute matière servant à produire de l'alcool doit donc payer également.

Or la pensée du législateur est certainement opposée au système qui frapperait les matières premières, c'est-à-dire le travail.

La clôture est demandée sur un grand nombre de bancs.

Malgré l'insistance de M. Méline, qui demande à répondre à M. Rouvier, la Chambre renvoie la discussion à demain.

La séance est levée à 6 heures 1/2 sans incident.

SÉNAT

Séance du 20 mars.

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER

Le président prononce l'éloge funèbre de M. Casimir Fournier, le sénateur du Nord, qui vient de mourir.

Les céréales au Sénat

Puis M. Labiche lit son rapport sur le projet de loi portant modification du tarif général des douanes concernant les céréales.

Le rapporteur demande la discussion immédiate, qui n'est pas ordonnée et renvoyée à demain.

Autres projets

L'ordre du jour appelle la discussion du projet Schœurer-Kestner, tendant à modifier le règlement intérieur du Sénat.

M. de Kerdrel ne voit pas la nécessité de cette modification.

« On nous accuse, dit-il, d'être vieux et somnolents, mais pas turbulents. »

On veut toujours imiter la Chambre. Restons nous-mêmes et ne soyons pas ridicules. »

L'orateur trouve que les peines morales qui peuvent atteindre le sénateur en dépit des suffrages, et qu'il est inutile d'y ajouter des peines brutales touchant ses intérêts.

M. Marquis, rapporteur, défend le projet.

M. Schœurer-Kestner nie que l'on ait touché aux prérogatives du Sénat. La commission nommée pour modifier son règlement est une délégation de majorité républicaine, nécessaire pour armer le président et pour assurer la dignité des délibérations du Sénat.

Les articles 116, 117, 119 sont modifiés après discussion entre MM. Buffet et Schœurer. L'article 120 est adopté.

Le marquis de Carné combat l'article 123 qui, malgré cette opposition, est adopté.

M. Haigan combat la censure avec une exclusion temporaire.

M. Buffet appuie ces observations auxquelles M. Schœurer-Kestner répond.

Le Sénat décide qu'il passera, en seconde lecture, sur la délibération.

La séance est levée à 5 heures et demie.

INFORMATIONS

PLACARDS ANARCHISTES

Lille, 21 mars. Des placards anarchistes ont été apposés hier à Armentières et à Bonnières. La police les a enlevés sans incident.

ÉPIDÉMIE DE FIÈVRE TYPHOÏDE

Périgueux, 21 mars. A Périgueux, la rougeole et la fièvre typhoïde, ayant fait des victimes au 50° de lignes, 500 territoriaux, arrivés hier soir, ont dû être casernés en ville dans un immense atelier de carrosserie. Toutes les mesures sont prises pour éviter la contagion.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE MARSEILLE

Paris, 21 mars. M. Goblet a reçu ce matin M. Lagarde, préfet des Bouches-du-Rhône, qui lui a annoncé que le conseil municipal de Marseille a été suspendu par arrêté préfectoral, en date de ce jour, à cause du vote qu'il a émis en l'honneur du 18 mars.

Le ministre de l'intérieur soumettra demain au conseil des ministres le décret de dissolution de cette municipalité.

Les élections municipales de Marseille s'étaient faites jusqu'à ce jour au scrutin par sectionnement. Le conseil général ayant décidé dans sa session d'août 1896 de substituer le scrutin de liste au scrutin par sectionnement, les nouvelles élections se feront au scrutin de liste pour toute la ville de Marseille.

Dépeches de l'étranger

VILLES AUSTRO-ALLEMANDES

Constantinople, 21 mars. M. Boves, ancien élève de l'école polytechnique, directeur adjoint à la régie des tabacs turcs, sera probablement amené à donner sa démission par suite des intrigues austro-allemandes ourdies dans le conseil d'administration de la régie.

Ce fait est d'autant plus extraordinaire que M. Boves est le seul français dans la direction de la régie, et que les trois quarts des actions de la régie appartiennent à des Français.

LA FRANCE ET L'ÉTAT DU CONGO

St-Louis, 21 mars. Des négociations entre l'Etat du Congo et la France, au sujet de la détermination de

la frontière commune de leurs possessions respectives sont en très bonne voie. Il n'est même pas douteux que d'ici à quinze jours la question ne soit réglée par une distribution du territoire avoisinant la Léona-Nkunda, dans des conditions qui donneront satisfaction aux intérêts des deux Etats.

LE FILS D'ABD-EL-KADER

Damas, 21 mars. Hachily, fils d'Abd-el-Kader, demande au gouvernement français de changer de résidence ; les autorités de Damas lui contestant sa nationalité française.

LE MONOPOLE DU TABAC EN RUSSIE

St-Petersbourg, 21 mars. Le ministère du commerce déclare, dans une note publiée dans le *Messager de gouvernement*, qu'il s'efforce d'obtenir une augmentation des recettes de l'empire au moyen de l'impôt sur le tabac, mais qu'il n'a nullement pris de décision au sujet de l'établissement du monopole du tabac. Dans tous les cas, le gouvernement a l'intention de conserver, pour l'année courante et l'année prochaine, le système actuel d'impôt sur le tabac.

UNE DÉMONSTRATION MONSTRE A LONDRES

Londres, 21 mars. Les libéraux non-unionistes se préparent activement à organiser d'innombrables meetings dans les provinces et à Londres même. Ils se proposent en outre, de faire une démonstration le 6 du mois prochain, à Victoria-Hill, démonstration à l'aide de laquelle ils espèrent ramener leurs compatriotes aux idées du *home rule* de M. Gladstone.

LE RAILWAY DU SIMPLON

Berne, 21 mars. Les cantons de Vaud, du Valais et de Fribourg ont voté une subvention de sept millions pour le railway du Simplon.

LES RELATIONS RUSSO-ALLEMANDES

Saint-Petersbourg, 21 mars. Le *Messager officiel de Saint-Petersbourg* publie un communiqué émanant énergiquement les bruits de tension dans les relations du gouvernement allemand avec la Russie.

LA SANTÉ DE M. DEPRETIS

Rome, 21 mars. M. Depretis est à peu près rétabli.

LA RÉFORME EN IRLANDE

Londres, 21 mars. Le bill relatif à la réforme de la législation criminelle en Irlande sera très probablement soumis cette semaine aux Communes. La question aggrave serait discutée beaucoup plus tard.

LES ITALIENS A MASSAUAH

Rome, 21 mars. Les nouvelles de Massauah sont inquiétantes. Trente mille Abyssins sont à Asmara, prêts à attaquer la ville.

A Massauah, les affaires ont complètement cessé, et le mécontentement est général.

SEMAINE PARISIENNE

Feu le Carnaval. — Pierrot sinistre. — Sous la neige. — La fin des courses. — Les théâtres : *Proserpine*, *Durand* et *Durand*, *M. de Morat*, la *Nocce à Nini*, *Aida*.

Paris, 21 mars. Vous rappelez-vous cette saisissante description du Mardi-Gras parisien que Jules Vallès publia jadis dans la *Revue* ? C'est, à coup sûr, l'une des pages les plus achevées du maître styliste. Avec quelle étonnante puissance d'évocation il nous montrait le carnaval agonisant au milieu de la tristesse générale, de cette incurable mélancolie qui semble la caractéristique de la fin de ce siècle ! La folie d'autrefois s'incarnait en un funèbre pierrot, qui, morne et titubant, lançait à travers les rues désertes de Paris son lugubre cri : « Ohé ! les autres ! », toujours sans écho. « Les autres », ne répondaient pas, pour cette bonne raison qu'il n'y avait pas d'autres ; et le pierrot s'enfonçait dans la nuit noire jetait la ville endormie son appel entêté : « Ohé ! les autres ! »

C'était ça, le carnaval, il y a vingt ans, et mieux encore aujourd'hui. Seule, la mi-carême a gardé un peu de la gaieté disparue ; l'exhibition des chars de blanchisseuses, la promenade des voitures — réclames et des cavalcades organisées par des industriels désireux d'écouler leurs produits, les cortèges de garçons de lavoirs déguisés en seigneurs de la cour de Henri II et en mousquetaires de Louis XIII, donnent aux boulevards une animation factice qui ne rappelle que de très loin, le mardi-gras, tel que l'ont connu nos grands-pères. Le spectacle n'est guère attrayant ; il suffit pourtant à attirer une innombrable foule de badauds et de curieux, qui pendant des heures regardent bêtement défiler devant eux quelques ignobles clients, vêtus de sordides oripeaux féminins ou

déguisés en bébés, et deux ou trois cents malheureux enfants fagotés dans de ridicules costumes et traînés à la remorque par d'impitoyables parents qui s'imaginent peut-être faire grand plaisir à leur progéniture.

Cette année, les badauds sont restés au coin de leur feu, les enfants ont été exhibés à huis-clos leurs travestissements, et les chéniliers ont réservé leurs suprêmes élégances pour les bals publics. La neige, en effet, n'a cessé de tomber toute la journée, elle tourbillonnait en flocons serrés sur les quelques hallebardiers du temps de la Ligue, et seigneurs du moyen-âge, qui s'étaient aventurés dans les rues transformées en steppes sibériennes, et dont les costumes baroques disparaissaient prosaïquement sous de modernes ustensiles.

La journée de jeudi s'est donc écoulée fort tristement : on ne dit que les bals de la nuit ont été très brillants et très fréquentés ; je veux bien le croire, mais j'avoue ne pas y être allé voir.

Peut-être la soirée eut-elle été moins monotone, en dépit des avalanches, si M. le préfet de police n'avait jugé à propos d'interdire, par une ordonnance mémorable, l'exhibition et le transport sur la voie publique des « annonces lumineuses ». Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au risque de passer pour un ennemi des lumières, et il a bien fallu s'incliner devant son ukase souverain. Quelques-uns se sont murmuré cependant, confondant leurs récriminations avec celles des bookmakers dépités, que les annonces lumineuses, qui ne sont que des lettres de change, ne sont pas des annonces lumineuses.

Il eût été curieux de voir passer à travers les rafales de neige les chars étonnants qui, depuis quelques années, circulaient dans Paris, sans que leurs promeneurs aient, je le sache, donné lieu au moindre accident. Mais M. Grignon en a décidé autrement, au

Montille de Constantinople où elle avait fait un voyage il y a quelques années. Malgré les recherches faites, le yagatan n'a pu être retrouvé.

Les antécédents de Geissler et de Marie Regnault.

Un inspecteur de police, en lisant dans les journaux le récit du triple assassinat, s'est remémoré qu'à une certaine époque où il avait eu à surveiller une maison de la rue Duphot, Marie Regnault se trouvait parmi les habitués de cette maison.

Un individu, répondant au signalement de Gaston Geissler, remplissait les fonctions de factotum. Plus tard, le locataire de la maison de la rue Duphot alla s'installer rue Lavoisier. Marie Regnault habitait alors la rue Camartin, presque à côté de Marie Aguetant, morte assassinée, on s'en souvient. Marie Aguetant, tout comme Marie Regnault, était commensale de la maison de la rue Lavoisier, et comme elle, avait affaire avec le factotum de ceans.

Les funérailles des victimes

Les funérailles des trois victimes ont eu lieu, ce matin, au milieu d'une affluence considérable.

Le corps de Marie Regnault a été transporté à Nancy, suivant le désir exprimé par la défunte.

Le Testament

La lecture du testament de Marie Regnault ne contient rien qui puisse donner un indice sur l'assassin.

Une fausse piste

La police avait arrêté le protecteur d'une des amies de Marie Regnault, dont le signalement répondait assez à celui de Geissler, mais après interrogatoire, cet individu dut être mis en liberté avec force excuse.

DERNIERS RENSEIGNEMENTS

Arrestation de l'assassin

Marseille, 9 h. 22.

On assure qu'un individu qui, dans la journée, avait essayé de vendre les bijoux de Marie Regnault, a été arrêté hier soir au théâtre de Marseille. Cet individu, dont le signalement ne répond pas d'ailleurs à celui qui a été donné par la police, ni formellement être Geissler. Il a essayé de se pendre cette nuit dans sa prison.

Marseille, 21 mars 12 h. 35 s.

L'individu arrêté au théâtre a déclaré se nommer Henri Pranzini, âgé de 29 ans, originaire de Livourne. Parmi les bijoux laissés par lui dans une maison de tolérance, se trouve une montre exactement semblable à celle qui a été volée à Marie Regnault. Interrogé immédiatement par le substitut, il dit qu'il avait connu la victime et craignait d'être soupçonné, il a quitté Paris samedi matin par le train-éclair, après avoir lu les récits du crime dans les journaux.

Une heure après son incarcération, cet individu a tenté de se suicider dans sa prison. Une perquisition opérée dans la chambre d'hôtel, occupée par Pranzini, a amené la découverte d'une valise contenant des linges et des vêtements ensanglantés.

LA RÉGION

LOIRE

St-Etienne. — Election du canton Nord-Ouest. — Hier dimanche le Comité socialiste se réunissait à dix heures de l'après-midi. A l'appel nominal 28 membres ont répondu sur 32.

A l'ouverture de la séance un citoyen a communiqué une lettre de M. Laur annonçant qu'il n'acceptait aucune candidature en présence de celle du citoyen Girodet.

On a discuté les diverses propositions de candidatures. Celles portant sur la protestation seule ont été cartées. On a admis à une majorité la candidature du citoyen Girodet, avec mandat de protester contre le mépris affiché par le gouvernement pour toutes les manifestations du suffrage universel dans une question intéressante, comme celle du Lycée, à un si haut point les contribuables.

Le comité a voté à l'unanimité des remerciements à M. Laur, pour sa conduite relativement à l'affaire du Lycée, et l'a invité à venir défendre la candidature du citoyen Girodet.

Tout s'est admirablement passé, et l'union peut être d'ores et déjà annoncée comme un fait accompli.

Une délégation officielle, sans mandat, est venue réclamer sur un point un peu incompréhensible et mal défini. Le Comité a donné acte de la communication tout en déclarant qu'il n'avait pas mandat de délibérer sur la proposition faite.

Acte a été donné aussi au comité central de l'Union socialiste qui avait envoyé des délégués pour déclarer que le désir d'union dicterait chez eux la ligne de conduite dans les élections à venir. Ils avaient cru prouver le sentiment en proposant la candidature du citoyen Girodet.

Le Comité a fixé sa prochaine réunion à mardi prochain, 8 heures du soir. La commission se réunira ce soir lundi pour fixer l'heure des réunions dans les quartiers. Nous les donnerons demain.

Victimes de la Campagne de Beau-

run. — Les blessés vont aussi bien que possible, sauf en ce qui concerne Bannu. Il parle difficilement et est très fatigué. C'est donc avec un profond

chagrin que nous lisons dans certains journaux amis des Compagnies, le récit de faits et gestes de Bannu qui, nous paraît-il, des cris de repentir succèdent à l'autour de l'accident.

Les autres blessés complètement brisés, comme ceux du puits Châtelus, ont plus ni barbe ni cheveux, la peau est noire et semble calcinée. Bourgy a été atteint par l'effluve. Il va plus mal, sans que pourtant il y ait du danger jusqu'à présent.

Revue des Travaux. — La nuit dernière, le nommé Jean-Baptiste Puy, agent au puits de la Loire, a été blessé grièvement pendant son travail par la chute d'un bloc de charbon qui s'est détaché du toit de son chantier.

Conduit d'abord à son domicile, le blessé a dû être transporté à l'hospice de Saint-Etienne.

Châtelus. — Parmi les blessés

du puits Châtelus qui sont à l'hôpital en ce moment deux continuent d'inspirer de vives inquiétudes. Ce sont Jean-Louis Descot et Pierre Delorme.

Contravention. — Procès-verbal a été dressé contre Marie Joannès, fille seumise, demeurant rue de la Ville, 26, pour rattachage.

Trouvaille d'un porc. — Un porc a été trouvé et déposé chez M. Doron, place Villebeuf 2, où il est à la disposition de la personne qui l'a perdu.

Incendie. — Le kiosque que tient le sieur Claude Arci, trente-un ans, demeurant Grande rue Saint-Roch, 33, et qui est situé place Villebeuf, a été complètement brûlé la nuit dernière.

Le sieur Arci, avant de le quitter, avait laissé du feu dans le poêle et il a fallu qu'une étincelle s'en échappe pour communiquer le feu.

Les dégâts sont évalués, tant en marchandises qu'en immeuble à la somme de 600 francs; ils sont couverts par une assurance.

Grande réunion. — Samedi prochain, à 8 heures du soir, grande réunion, salle du Prado, place Saint-Charles.

Ordre du jour : Question de lycée; L'élection au Conseil général.

Arrestations. — On a arrêté les nommés :

1° Gilginkrantz, âgé de trente-cinq ans, terrassier, sans domicile.

2° Cullet, Victor, âgé de quarante-quatre ans, serrurier, sans domicile, inculpé de vagabondage.

Roanne. — Concert au profit des victimes du grison. — Ce concert, organisé par des jeunes gens de notre ville, aura lieu samedi prochain, 26 du courant, dans la salle de Venise.

Voici le programme :

PREMIÈRE PARTIE

1 Ouverture musicale par un orchestre composé de nombreux musiciens roannais.

2 Aux Victimes du Grison, strophes dites par M^{lle} Antoinette D., âgée de 8 ans.

3 Un Duel sans témoins, vaudeville-bouffe en un acte, de M. A. Jouand, joué par MM. Barriand et C. Dumas.

4 Mignon revient le ciel de sa patrie (d'Ach) romance chantée par M. L.

5 Le Peuplier de Mulhouse, récit dramatique dit par M. Emile Marchal.

6 bis Chansonnette comique, dite par M. Charles.

6 Les deux Souds, vaudeville en un acte, de Jules Moinaux, joué par MM. Barriand, Emile Marchal, Louis Ronzier, Dessature, M^{lle} Barriand.

DEUXIÈME PARTIE

7 Ouverture musicale, par l'orchestre.

8 Les deux Invalides, duo-bouffe (Coppin), exécuté par MM. E. et Gay.

9 Le Départ, paroles de Victor Hugo (A. Gouzien), chanté par M. D.

10 Monologue dit par M. L. E.

11 Chansonnette dite par M. E.

12 Le Village à l'Étranger, comédie-bouffe, jouée par MM. Dessature, Louis A., Louis Ronzier, et M^{lle} Balmont et Barriand.

Prix des places :

Places réservées, 2 fr.; parquet, 1 fr.; première galerie, 15 cent.; deuxième galerie, 50 centimes.

On trouve des billets d'avance chez M. Bannu, libraire, hôtel des postes; chez M. Aurand, marchand de musique, rue du Collège; chez M. Robas, libraire, rue Mahy; et chez M. Augros, coiffeur, rue Ste Anne.

Nos meilleurs souhaits de réussite pour ce concert de bienfaisance.

St-Haon-le-Châtel. — Accident. — Un singulier accident vient de se produire dans cette commune.

Le sieur Forge, tonnelier, forçait un cercle un peu étroit, à entrer dans un tonneau. Le cercle cassa et lui revint sur la figure.

Le tonnelier a eu le bout de la langue coupé, trois dents cassées et la lèvre fendue, ainsi que diverses contusions à la figure.

LYON ET LE RHONE

On demande des vendeurs pour la Tribune.

S'adresser au bureau du journal, de 2 à 3 heures de l'après-midi.

Les bégues. — Le maire de Lyon, porte à la connaissance des intéressés que le cours municipal à l'usage des bégues, professé par le docteur Chervin, commencera le lundi 4 avril, à l'hôtel Collet.

Les personnes domiciliées à Lyon, sachant lire et écrire et âgées de plus de 12 ans, qui désirent être admises à suivre gratuitement ce cours, devront se faire inscrire à l'hôtel-de-Ville, bureau de l'instruction publique avant le 31 mars, dernier délai, en justifiant de leur titre à la gratuité par la production d'un certificat d'indigence, accompagné du bulletin de naissance du candidat.

Le nouveau funiculaire de la Croix-Rousse. — Hier, la délégation nommée en réunion publique pour présenter au préfet du Rhône les vœux des habitants de la Croix-Rousse, relativement au nouveau funiculaire, a été conduite à la préfecture par MM. Hemel, adjoint et Fouilloux, conseiller général.

Introduite aussitôt, la délégation a fait connaître à M. Cambon, combien les habitants du quartier avaient hâte de voir établir un nouveau moyen de communications, rapides et à prix réduit entre la partie centrale de la ville et le plateau de la Croix-Rousse.

Le préfet a écouté avec une attention soutenue les explications qui lui ont été fournies. Il a répondu à la commission, en lui promettant tout son concours, lui annonçant que le dossier de l'affaire était retourné à Paris depuis huit jours avec avis favorable du préfet et des ingénieurs des ponts et chaussées.

Au cours de la conversation avec les délégués, M. Cambon a assuré qu'il

était très désireux de voir donner promptement une solution à cette affaire et qu'on pouvait compter sur lui pour la rappeler, s'il était nécessaire, au ministre des travaux publics et pour la mener à bonne fin.

La commission s'est retirée très satisfaite de ces déclarations et en remerciant le préfet des bonnes intentions qu'il venait de témoigner pour cette affaire qui intéresse si vivement le quartier de la Croix-Rousse.

Edilité. — Un projet d'élargissement de la rue Grôlée a été présenté au conseil municipal. Ce projet est déjà venu bien des fois sur le bureau du Conseil. Nous espérons que cette fois encore il sera pris en sérieuse considération, il va de l'hygiène publique.

La commission d'étude de ce projet est ainsi composée :

MM. Aulavray, Javot, Quivogne, Grinand et Marc Guyot.

Gares de petite vitesse. — Le ministre vient de modifier les heures d'ouverture et de fermeture des gares de marchandises pour les saisons d'hiver et d'été.

Dorénavant les gares seront ouvertes pour la livraison et la réception des marchandises de petite vitesse, des 16 mars au 15 octobre inclus, de 6 heures du matin à 6 heures du soir, et du 16 octobre au 15 mars inclus, de 7 heures du matin à 3 heures du soir.

Bonne récompense. — Qui ramènera, rue de la Paroisse, 85, à M. Fogazza, une petite chienne, racée ratier anglais, avec robe aux couleurs blanche et café, répondant au nom de Miss. Cette petite bête, perdue hier, porte un collier au nom gravé de son propriétaire ci-dessus indiqué.

Solidarité ouvrière. — Bénéfice de la tombola faite à la soirée de famille donnée salle du café du Centre, par le parti ouvrier : 21 fr. 30, dont moitié, soit 10 fr. 65, pour les guim-piers en grève, et l'autre moitié, soit 10 fr. 65, pour les grévistes chevi-marquins de l'usine Rocher.

Versé par le citoyen Payan fils.

Avis aux Étudiants. — Les étudiants des facultés de l'Etat sont convoqués en assemblée générale, mercredi 20 courant, à 8 heures du soir, à la faculté des lettres (palais St-Pierre).

Ordre du jour : Reddition des comptes de la commission du bal ; questions diverses.

Les étudiants ne seront admis que sur la présentation de leur carte de théâtre.

Vol. — La nuit dernière, des malfaiteurs ont essayé de pénétrer dans les grands magasins de M. Joanny Arnaud, marchand de métaux, quai Tilsitt.

Ils avaient déjà, à l'aide de pressons et de leviers, fait sauter la lourde porte d'entrée, lorsque le garde de nuit, attiré par le bruit, est arrivé et a mis en fuite ces voleurs audacieux.

Vous allez peut-être croire, naïfs lecteurs, que ces malfaiteurs sont tombés dans les bras de la police.

Nenni point, ces messieurs ne recherchent pas de pareilles aubaines.

Incendie. — Les pompiers du poste du Mont-de-piété, sous les ordres du caporal Guyon, étaient prévenus, hier soir, qu'un incendie venait de se déclarer au 5^e étage de la rue de l'Hôtel-de-Ville, 62, dans le domicile de M^{lle} Gaudy.

Bientôt après arrivaient avec leurs pompes les hommes du poste de l'Hôtel-de-Ville, mais tout danger avait déjà disparu.

Les dégâts sont évalués à 500 fr., et se résument en pertes purement matérielles, grâce à l'intelligent dévouement des pompiers.

Qui a bu boira. — Tel était le cas hier d'un singulier poivrot qui, dans un état d'ébriété complète, ne voulait sortir d'un débit de la rue Grenet, sous par la force du petit bleu.

Le débitant eut beau faire valoir les droits que lui confère la loi sur l'ivresse; rien ne put convaincre notre ivrogne qui, comme dernier argument, brisa plusieurs carreaux de la devanture, sachant pourtant qu'il n'avait pas un sou pour payer cette casse.

Un séjour à la permanence rappellera ce poivrot aux sentiments de la prudence.

Pris dans ses filets. — Les nommés Joanny, D., chauffeur, passage Beatrix et Antoine C., pêcheur, rue Monecy, 66, sont inculpés de vol d'un filet à pêcher, commis au préjudice d'un serrurier de la rue Ney, 32.

Pris dans ce filet trompeur, ces deux pêcheurs, punis par eux ont péché : ils ont médité à Saint-Paul sur les inconvénients d'un vol mal réussi.

Un frascable. — A 8 heures du soir, un teinturier de la rue Bugeaud a été attaqué par un nommé Jules B., demeurant avenue de Saxe, 105, qui, sans motif aucun s'est livré sur son adversaire à des voies de fait d'une brutalité inouïe. Le pauvre teinturier n'y vit que du bleu et c'est rouge de colère qu'il déposa sa plainte au commissaire qui en était vert.

Il n'a pas de parapluie. — C'est en raison de ce refrain qu'un nommé E. W., appréteur, rue de Vendôme, 15, a été arrêté hier, à 5 heures du matin, sous l'inculpation de vol de parapluie commis au préjudice d'un professeur d'Anglais, dans le restaurant du Théâtre de Bellecour.

Acte de probité. — M. Delorme, garçon boucher chez M. Biolay, rue du Plat, 3, a trouvé sur la place Bellecour une somme de 700 fr.

M. Delorme s'est empressé de remettre sa trouvaille à son propriétaire, le comte de Chazotte.

Nos renseignements ne nous disent pas si le susdit comte a généreusement récompensé ce brave citoyen.

M. Henry, pontonnier à la station de Bellecour, a trouvé sur le bas-port du quai Tilsitt un portefeuille contenant une quantité de valeurs au porteur et une reconnaissance du Mont-de-

piété qui a été déposée au commissariat du quartier.

Tentative de suicide. — Les citoyens Pierre Garin, traillonneur, et Laurent Bordet teinturier, ont retiré hier, vers trois heures du soir, des eaux du fossé d'enceinte du fort des Brotteaux, le nommé D., teinturier, grande rue des Charpenneux, qui venait de piquer sa tête dans l'eau, après avoir piqué sa langue dans de nombreux canons.

D... fut repêché tout grelottant et jurant qu'on ne l'y reprendrait plus.

Hôpital général. — Une femme, âgée de 55 ans, s'est subitement évanouie hier, vers midi, sur la place des Jacobins, en proie à une violente syncope. Relevée par des passants, cette pauvre femme fut conduite à la Pharmacie Lardet où elle reçut des soins empressés après lesquels on dut l'accompagner à l'hôpital général, où elle fut admise d'urgence sans avoir recouvré ses sens.

Parents barbares. — Les agents ont arrêté hier deux singuliers personnages, les nommés Bernard Prat et Marie Girardet, demeurant rue Chapponay, qui exploitaient la charité publique par l'intermédiaire d'un pauvre petit enfant de trois ans, appartenant à la fille Girardet.

La pauvre petite fille devait rapporter chaque soir ample moisson, sinon des coups.

C'est pour ce délit que ces êtres ignobles ont été écroués.

Société philanthropique de l'Ain. — Avant-hier a eu lieu au Palais de la Bourse l'assemblée générale de la Société philanthropique de l'Ain; 79 sociétaires étaient présents à cette réunion qui a été présidée par M. Navel.

En l'absence du président, M. Galliot, vice-président, a dans un chaleureux rapport, rendu compte de la situation de cette société, qui devient tous les jours de plus en plus prospère. Ce rapport a été approuvé par acclamation, ainsi que celui du contrôle.

Une quête faite au sortir de la séance pour les victimes du puits Châtelus a produit la somme de 9 fr. 20, laquelle a été adressée à M. le maire de Saint-Etienne.

Découverte d'un cadavre. — On a retiré du Rhône le cadavre d'un inconnu âgé de 30 à 35 ans, dont voici le signalement : cheveux et sourcils châtains foncés, barbe assez forte, épaule bleue lavière, tricot à côtes en laine verte, gilet en drap noir pointillé de rouge, chemise aux initiales E. B., mouchoir de poche aux initiales E. B., dans une poche, il a été trouvé une quittance d'assurance de la compagnie le Monde, portant les indications suivantes : « Reçu de M^{lle} Ballant (Bagnole), demeurant à Germenville, la somme de 1 fr. 80. N^o de la police, 2,427. N^o de la quittance, 50,500. — Agence générale de Nancy.

Vagabondage de voiture. — Ça va un peu avec le vagabondage des individus. Un cheval attelé à une voiture appartenant à M. Badiou, épicière, était trouvé errant et abandonné vers onze heures du soir sur le cours de la Liberté. Des passants signalèrent cet attelage aux agents qui le placèrent en fourrière.

Les Braconniers. — Les journaux des départements voisins sont unanimes à signaler les exploits des destructeurs de gibier et surtout de petits oiseaux. Les braconniers ne se gênent nullement et les vendeurs pas davantage.

Nous partageons l'inquiétude de nos voisins et nous réclamons avec eux une sévère application de la loi sur le braconnage.

LES THÉÂTRES

Patrie

Nous sortons de la répétition générale de Patrie qui a eu lieu ce soir au Grand-Théâtre devant une salle remplie d'un public aussi nombreux et plus choisi que celui des premières représentations.

Nous ne voulons pas déflorer la vraie première qui aura lieu demain; mais nous pouvons dire que la représentation de Patrie sera l'événement artistique de cette année à Lyon. La mise en scène, les costumes, les décors sont irréprochables; le succès sera certainement très grand pour tous les artistes.

M^{lle} Baux et le ballet en auront néanmoins la meilleure part.

Grand-Théâtre. — Aujourd'hui mardi, 22 mars, 1^{re} représentation de *Le Voyage en Chine*, opéra comique en 3 actes, par MM. Eugène Labiche Descaux, Musique de Bazzini... Ce délicieux ouvrage sera interprété par : M^{lle} Verheyden qui remplira le rôle de Marie; M^{lle} Arnaud, Berthe; M. Bion-lomme jouera le rôle de Bompry; Baron, Alidor-Rosenville et Tony, celui de Bonneteau, le notaire de Pontoise. Le spectacle commencera par : *Le Maître de Chapelle*, op. comique en 1 acte.

Théâtre du Gymnase. — Le professeur John va de nouveau lancer ses invitations à la presse. Il vient présenter deux nouvelles grandes attractions : les Spectres et les Fontaines merveilleuses, en attendant, les représentations qu'il donne au théâtre du Gymnase sont très suivies. Il y avait foule à la matinée d'hier. Ses invisibles continuent à intéresser vivement le public savant.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Lyon du 21 mars

Le lundi est généralement un jour d'achat à Lyon.

La place n'a pas manqué ce matin à sa tendance ordinaire, et les affaires se sont soutenues jusqu'à la clôture qui s'est faite plus haut.

3 0/0 87.

Tous ces renseignements sont à la hausse sur ceux, le premier après les nôtres.

Banque Ottomane, calme à 508.

La hausse du Crédit lyonnais a été brusquée samedi.

Ici, malgré quelques réalisations locales, les cours se sont maintenus à 575.

Les achats venaient de Paris et de Suisse. Quand une valeur monte, on trouve toujours des raisons.

La meilleure est que les portefeuilles qui avaient épuisé leur stock en décembre pour le reprendre en février, ne sont pas fâchés de revoir le cours de 600.

Les autres valeurs, quoique très fermes, n'ont donné lieu qu'à des échanges moins importants.

On voit la hausse du Suez.

NOTES DE BOURSE

Paris, 21 mars.

La continuation des résiliations a fait décliné le cours de la première heure, mais les tendances fermes ont relevé le cours du marché.

Les cotes des bourses étrangères sont fermes.

Les Consolidés arrivent avec une plus-value totale de 1/8.

Les tendances sont bonnes surtout à la clôture sur les établissements de crédit, les chemins de fer et les valeurs industrielles.

BOULEVARD

4 1/2, 109 80. — 3 1/2, 81 06. — Turc, 13 77. — Extérieure, 65 11/16. — Egypte, 381 87. — Banque, 511 25. — Priorité, » » ».

Hongrois, 81 9/16. — Italien, 97 80. — Portugais, 55 1/4. — Lemberg, » » ». Calme.

COMMUNICATIONS SYNDICALES

Parti ouvrier. — A la suite de la soirée de famille organisée en l'honneur de l'anniversaire du 18 mars 71, l'assemblée a adopté à l'unanimité, sur la proposition du citoyen Schetel, l'adresse suivante qui a été envoyée au maire de Marseille :

« Les citoyens et citoyens, réunis salle du café du Centre, à l'occasion de l'anniversaire de la Commune, envoient aux vingt conseillers de Marseille et au maire en particulier l'assurance de leur entière sympathie.

« Quelles que soient les conséquences que le gouvernement essaiera de tirer du vote du conseil municipal de Marseille, pour nous, socialistes, nous sommes heureux de constater que, malgré que 25,000 des nôtres soient tombés, dans les journées de juin 71, victimes de la répression, Vioy et autres Galinot; le jour se proche où le prolétariat, dans un moment de juste colère, renversera l'édifice social actuel pour établir la République égalitaire.

Pour le parti ouvrier :

Le secrétaire, L. PAYAN.

Fédération des chambres syndicales lyonnaises. — Tous les bureaux des syndicats lyonnais, fédérés ou non, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu mardi 22 mars, à huit heures du soir, au siège social, avenue de Saxe 149, à l'effet de protester contre les mesures prises et les attaques dirigées contre l'existence des syndicats.

« L'importance de cette réunion, les syndicats sont priés d'être exacts.

Chambre syndicale des tanneurs et corroyeurs. — Le bureau des tanneurs et corroyeurs de la maison Lombardet font courir, cela ne nous surprend pas. La chambre syndicale proteste et dira toujours que tant que M. Lombardet n'aura pas traité directement, sa maison sera toujours à l'indisposition de la chambre syndicale et que les ouvriers qui travaillent en débauchage seront regardés comme renégats par la corporation.

Chambre syndicale des employés limoniers. — Syndicat des employés d'hôtel,

BOURSE DE PARIS

du 21 mars 1887

Précédente	VALEURS	PREMIER COURS	DERNIER COURS
80 75	3% Français nom.	80 80	80 85
84 75	3% Amortissable	84 80	84 85
109 70	4 1/2% Franç. 1883	109 75	109 80
97 40	5% Italien	97 45	97 50
65 3/4	Espagne 4% ext.	65 50	65 55
81 30	Hongrois 4% ext.	81 35	81 40
376 25	Portugais 3%	376 30	376 35
476 25	Dettes d'Egypte uni.	476 30	476 35
1380	Banque de France	1380	1380
476 25	Crédit Foncier	476 30	476 35
576 25	Crédit Lyonnais	576 30	576 35
498 75	Crédit Algérien	498 80	498 85
390	Crédit Communal	390	390
1252 50	Paris-Lyon-Médit.	1252 55	1252 60
487 50	Autrichiens	487 55	487 60
202 50	Lombard	202 55	202 60
355	Nord-Espagne	355	355
2050	Méridion (C.ital.)	2050	2050
101 4/16	Suez	101 4/16	101 4/16
	Consol. à Londres	101 3/4	101 4/16

SPECTACLES ET CONCERTS

du Mardi 22 mars 1887

Grand-Théâtre. — *Le Voyage en Chine.*
Théâtre des Célestins. — Bureaux 7 h.
Théâtre à 7 h. 3/4.
La Comtesse Sarah, pièce en 5 actes.
Théâtre du Gymnase. — Représentations du professeur John's. Tous les soirs. Immense succès.
Casino des Arts, rue de la République, n° 81. — Tous les soirs, spectacle concert à 9 heures.
Scala-Bouffes. — Concert-spectacle à 9 heures.
Folies-Bergère. — Le dimanche, bal de sept heures à minuit; les dimanches, de deux heures à six heures, et les mardis et jeudis, de sept à onze heures, patinage avec orchestre.
Théâtre-Guignol (passage de l'Argue). — Tous les soirs, spectacle terminé par une parodie.
Concert le Progrès (182, rue Garibaldi). — Samedis, dimanches et jeudis, à sept heures et demie, concert varié. — Entrée libre.
Théâtre Guignol de la Guillotière, direction de M. Ballardras. — Brasserie Ballardras, cours Gambetta, 26. — Tous les soirs, à huit heures, spectacle varié, terminé par une parodie.

Caveau des Célestins (Théâtre Guignol). — Tous les dimanches et fêtes, grande représentation.
Théâtre Guignol du pont de la Feuillée — Tous les soirs, à huit heures, spectacle varié terminé par une parodie.
Théâtre Guignol (rue Port-du-Temple). — Tous les soirs, spectacle varié.
Panorama de Reischoffen. — Visible tous les jours.
Théâtre Joli. Spectacle tous les jours.

BOURSE DE LYON

du 21 mars 1887

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS	Comptant	Dr cours
3 00 Franc. n.	80 70	80 75
4 00 Amortiss.	80 50	80 55
5 00 Amortiss.	80 50	80 55
6 00 Amortiss.	80 50	80 55
7 00 Amortiss.	80 50	80 55
8 00 Amortiss.	80 50	80 55
9 00 Amortiss.	80 50	80 55
10 00 Amortiss.	80 50	80 55
11 00 Amortiss.	80 50	80 55
12 00 Amortiss.	80 50	80 55
13 00 Amortiss.	80 50	80 55
14 00 Amortiss.	80 50	80 55
15 00 Amortiss.	80 50	80 55
16 00 Amortiss.	80 50	80 55
17 00 Amortiss.	80 50	80 55
18 00 Amortiss.	80 50	80 55
19 00 Amortiss.	80 50	80 55
20 00 Amortiss.	80 50	80 55

OBLIGATIONS
Ville de Lyon. 98 50
V. de Paris 65. 520
V. de Paris 71. 520
V. de Paris 75. 520
V. de Paris 76. 520
Foncière 77. 379
Foncière 78. 379
Foncière 79. 379
Foncière 80. 379
Foncière 81. 379
Foncière 82. 379
Foncière 83. 379
Foncière 84. 379
Foncière 85. 379
Foncière 86. 379
Foncière 87. 379
Foncière 88. 379
Foncière 89. 379
Foncière 90. 379
Foncière 91. 379
Foncière 92. 379
Foncière 93. 379
Foncière 94. 379
Foncière 95. 379
Foncière 96. 379
Foncière 97. 379
Foncière 98. 379
Foncière 99. 379
Foncière 100. 379
Foncière 101. 379
Foncière 102. 379
Foncière 103. 379
Foncière 104. 379
Foncière 105. 379
Foncière 106. 379
Foncière 107. 379
Foncière 108. 379
Foncière 109. 379
Foncière 110. 379
Foncière 111. 379
Foncière 112. 379
Foncière 113. 379
Foncière 114. 379
Foncière 115. 379
Foncière 116. 379
Foncière 117. 379
Foncière 118. 379
Foncière 119. 379
Foncière 120. 379
Foncière 121. 379
Foncière 122. 379
Foncière 123. 379
Foncière 124. 379
Foncière 125. 379
Foncière 126. 379
Foncière 127. 379
Foncière 128. 379
Foncière 129. 379
Foncière 130. 379
Foncière 131. 379
Foncière 132. 379
Foncière 133. 379
Foncière 134. 379
Foncière 135. 379
Foncière 136. 379
Foncière 137. 379
Foncière 138. 379
Foncière 139. 379
Foncière 140. 379
Foncière 141. 379
Foncière 142. 379
Foncière 143. 379
Foncière 144. 379
Foncière 145. 379
Foncière 146. 379
Foncière 147. 379
Foncière 148. 379
Foncière 149. 379
Foncière 150. 379
Foncière 151. 379
Foncière 152. 379
Foncière 153. 379
Foncière 154. 379
Foncière 155. 379
Foncière 156. 379
Foncière 157. 379
Foncière 158. 379
Foncière 159. 379
Foncière 160. 379
Foncière 161. 379
Foncière 162. 379
Foncière 163. 379
Foncière 164. 379
Foncière 165. 379
Foncière 166. 379
Foncière 167. 379
Foncière 168. 379
Foncière 169. 379
Foncière 170. 379
Foncière 171. 379
Foncière 172. 379
Foncière 173. 379
Foncière 174. 379
Foncière 175. 379
Foncière 176. 379
Foncière 177. 379
Foncière 178. 379
Foncière 179. 379
Foncière 180. 379
Foncière 181. 379
Foncière 182. 379
Foncière 183. 379
Foncière 184. 379
Foncière 185. 379
Foncière 186. 379
Foncière 187. 379
Foncière 188. 379
Foncière 189. 379
Foncière 190. 379
Foncière 191. 379
Foncière 192. 379
Foncière 193. 379
Foncière 194. 379
Foncière 195. 379
Foncière 196. 379
Foncière 197. 379
Foncière 198. 379
Foncière 199. 379
Foncière 200. 379
Foncière 201. 379
Foncière 202. 379
Foncière 203. 379
Foncière 204. 379
Foncière 205. 379
Foncière 206. 379
Foncière 207. 379
Foncière 208. 379
Foncière 209. 379
Foncière 210. 379
Foncière 211. 379
Foncière 212. 379
Foncière 213. 379
Foncière 214. 379
Foncière 215. 379
Foncière 216. 379
Foncière 217. 379
Foncière 218. 379
Foncière 219. 379
Foncière 220. 379
Foncière 221. 379
Foncière 222. 379
Foncière 223. 379
Foncière 224. 379
Foncière 225. 379
Foncière 226. 379
Foncière 227. 379
Foncière 228. 379
Foncière 229. 379
Foncière 230. 379
Foncière 231. 379
Foncière 232. 379
Foncière 233. 379
Foncière 234. 379
Foncière 235. 379
Foncière 236. 379
Foncière 237. 379
Foncière 238. 379
Foncière 239. 379
Foncière 240. 379
Foncière 241. 379
Foncière 242. 379
Foncière 243. 379
Foncière 244. 379
Foncière 245. 379
Foncière 246. 379
Foncière 247. 379
Foncière 248. 379
Foncière 249. 379
Foncière 250. 379
Foncière 251. 379
Foncière 252. 379
Foncière 253. 379
Foncière 254. 379
Foncière 255. 379
Foncière 256. 379
Foncière 257. 379
Foncière 258. 379
Foncière 259. 379
Foncière 260. 379
Foncière 261. 379
Foncière 262. 379
Foncière 263. 379
Foncière 264. 379
Foncière 265. 379
Foncière 266. 379
Foncière 267. 379
Foncière 268. 379
Foncière 269. 379
Foncière 270. 379
Foncière 271. 379
Foncière 272. 379
Foncière 273. 379
Foncière 274. 379
Foncière 275. 379
Foncière 276. 379
Foncière 277. 379
Foncière 278. 379
Foncière 279. 379
Foncière 280. 379
Foncière 281. 379
Foncière 282. 379
Foncière 283. 379
Foncière 284. 379
Foncière 285. 379
Foncière 286. 379
Foncière 287. 379
Foncière 288. 379
Foncière 289. 379
Foncière 290. 379
Foncière 291. 379
Foncière 292. 379
Foncière 293. 379
Foncière 294. 379
Foncière 295. 379
Foncière 296. 379
Foncière 297. 379
Foncière 298. 379
Foncière 299. 379
Foncière 300. 379
Foncière 301. 379
Foncière 302. 379
Foncière 303. 379
Foncière 304. 379
Foncière 305. 379
Foncière 306. 379
Foncière 307. 379
Foncière 308. 379
Foncière 309. 379
Foncière 310. 379
Foncière 311. 379
Foncière 312. 379
Foncière 313. 379
Foncière 314. 379
Foncière 315. 379
Foncière 316. 379
Foncière 317. 379
Foncière 318. 379
Foncière 319. 379
Foncière 320. 379
Foncière 321. 379
Foncière 322. 379
Foncière 323. 379
Foncière 324. 379
Foncière 325. 379
Foncière 326. 379
Foncière 327. 379
Foncière 328. 379
Foncière 329. 379
Foncière 330. 379
Foncière 331. 379
Foncière 332. 379
Foncière 333. 379
Foncière 334. 379
Foncière 335. 379
Foncière 336. 379
Foncière 337. 379
Foncière 338. 379
Foncière 339. 379
Foncière 340. 379
Foncière 341. 379
Foncière 342. 379
Foncière 343. 379
Foncière 344. 379
Foncière 345. 379
Foncière 346. 379
Foncière 347. 379
Foncière 348. 379
Foncière 349. 379
Foncière 350. 379
Foncière 351. 379
Foncière 352. 379
Foncière 353. 379
Foncière 354. 379
Foncière 355. 379
Foncière 356. 379
Foncière 357. 379
Foncière 358. 379
Foncière 359. 379
Foncière 360. 379
Foncière 361. 379
Foncière 362. 379
Foncière 363. 379
Foncière 364. 379
Foncière 365. 379
Foncière 366. 379
Foncière 367. 379
Foncière 368. 379
Foncière 369. 379
Foncière 370. 379
Foncière 371. 379
Foncière 372. 379
Foncière 373. 379
Foncière 374. 379
Foncière 375. 379
Foncière 376. 379
Foncière 377. 379
Foncière 378. 379
Foncière 379. 379
Foncière 380. 379
Foncière 381. 379
Foncière 382. 379
Foncière 383. 379
Foncière 384. 379
Foncière 385. 379
Foncière 386. 379
Foncière 387. 379
Foncière 388. 379
Foncière 389. 379
Foncière 390. 379
Foncière 391. 379
Foncière 392. 379
Foncière 393. 379
Foncière 394. 379
Foncière 395. 379
Foncière 396. 379
Foncière 397. 379
Foncière 398. 379
Foncière 399. 379
Foncière 400. 379
Foncière 401. 379
Foncière 402. 379
Foncière 403. 379
Foncière 404. 379
Foncière 405. 379
Foncière 406. 379
Foncière 407. 379
Foncière 408. 379
Foncière 409. 379
Foncière 410. 379
Foncière 411. 379
Foncière 412. 379
Foncière 413. 379
Foncière 414. 379
Foncière 415. 379
Foncière 416. 379
Foncière 417. 379
Foncière 418. 379
Foncière 419. 379
Foncière 420. 379
Foncière 421. 379
Foncière 422. 379
Foncière 423. 379
Foncière 424. 379
Foncière 425. 379
Foncière 426. 379
Foncière 427. 379
Foncière 428. 379
Foncière 429. 379
Foncière 430. 379
Foncière 431. 379
Foncière 432. 379
Foncière 433. 379
Foncière 434. 379
Foncière 435. 379
Foncière 436. 379
Foncière 437. 379
Foncière 438. 379
Foncière 439. 379
Foncière 440. 379
Foncière 441. 379
Foncière 442. 379
Foncière 443. 379
Foncière 444. 379
Foncière 445. 379
Foncière 446. 379
Foncière 447. 379
Foncière 448. 379
Foncière 449. 379
Foncière 450. 379
Foncière 451. 379
Foncière 452. 379
Foncière 453. 379
Foncière 454. 379
Foncière 455. 379
Foncière 456. 379
Foncière 457. 379
Foncière 458. 379
Foncière 459. 379
Foncière 460. 379
Foncière 461. 379
Foncière 462. 379
Foncière 463. 379
Foncière 464. 379
Foncière 465. 379
Foncière 466. 379
Foncière 467. 379
Foncière 468. 379
Foncière 469. 379
Foncière 470. 379
Foncière 471. 379
Foncière 472. 379
Foncière 473. 379
Foncière 474. 379
Foncière 475. 379
Foncière 476. 379
Foncière 477. 379
Foncière 478. 379
Foncière 479. 379
Foncière 480. 379
Foncière 481. 379
Foncière 482. 379
Foncière 483. 379
Foncière 484. 379
Foncière 485. 379
Foncière 486. 379
Foncière 487. 379
Foncière 488. 379
Foncière 489. 379
Foncière 490. 379
Foncière 491. 379
Foncière 492. 379
Foncière 493. 379
Foncière 494. 379
Foncière 495. 379
Foncière 496. 379
Foncière 497. 379
Foncière 498. 379
Foncière 499. 379
Foncière 500. 379
Foncière 501. 379
Foncière 502. 379
Foncière 503. 379
Foncière 504. 379
Foncière 505. 379
Foncière 506. 379
Foncière 507. 379
Foncière 508. 379
Foncière 509. 379
Foncière 510. 379
Foncière 511. 379
Foncière 512. 379
Foncière 513. 379
Foncière 514. 379
Foncière 515. 379
Foncière 516. 379
Foncière 517. 379
Foncière 518. 379
Foncière 519. 379
Foncière 520. 379
Foncière 521. 379
Foncière 522. 379
Foncière 523. 379
Foncière 524. 379
Foncière 525. 379
Foncière 526. 379
Foncière 527. 379
Foncière 528. 379
Foncière 529. 379
Foncière 530. 379
Foncière 531. 379
Foncière 532. 379
Foncière 533. 379
Foncière 534. 379
Foncière 535. 379
Foncière 536. 379
Foncière 537. 379
Foncière 538. 379
Foncière 539. 379
Foncière 540. 379
Foncière 541. 379
Foncière 542. 379
Foncière 543. 379
Foncière 544. 379
Foncière 545. 379
Foncière 546. 379
Foncière 547. 379
Foncière 548. 379
Foncière 549. 379
Foncière 550. 379
Foncière 551. 379
Foncière 552. 379
Foncière 553. 379
Foncière 554. 379
Foncière 555. 379
Foncière 556. 379
Foncière 557. 379
Foncière 558. 379
Foncière 559. 379
Foncière 560. 379
Foncière 561. 379
Foncière 562. 379
Foncière 563. 379
Foncière 564. 379
Foncière 565. 379
Foncière 566. 379
Foncière 567. 379
Foncière 568. 379
Foncière 569. 379
Foncière 570. 379
Foncière 571. 379
Foncière 572. 379
Foncière 573. 379
Foncière 574. 379
Foncière 575. 379
Foncière 576. 379
Foncière 577. 379
Foncière 578. 379
Foncière 579. 379
Foncière 580. 379
Foncière 581. 379
Foncière 582. 379
Foncière 583. 379
Foncière 584. 379
Foncière 585. 379
Foncière 586. 379
Foncière 587. 379
Foncière 588. 379
Foncière 589. 379
Foncière 590. 379
Foncière 591. 379
Foncière 592. 379
Foncière 593. 379
Foncière 594. 379
Foncière 595. 379
Foncière 596. 379
Foncière 597. 379
Foncière 598. 379
Foncière 599. 379
Foncière 600. 379
Foncière 601. 379
Foncière 602. 379
Foncière 603. 379
Foncière 604. 379
Foncière 605. 379
Foncière 606. 379
Foncière 607. 379
Foncière 608. 379
Foncière 609. 379
Foncière 610. 379
Foncière 611. 379
Foncière 612. 379
Foncière 613. 379
Foncière 614. 379
Foncière 615. 379
Foncière 616. 379
Foncière 617. 379
Foncière 618. 379
Foncière 619. 379
Foncière 620. 379
Foncière 621. 379
Foncière 622. 379
Foncière 623. 379
Foncière 624. 379
Foncière 625. 379
Foncière 626. 379
Foncière 627. 379
Foncière 628. 379
Foncière 629. 379
Foncière 630. 379
Foncière 631. 379
Foncière 632. 379
Foncière 633. 379
Foncière 634. 379
Foncière 635. 379
Foncière 636. 379
Foncière 637. 379
Foncière 638. 379
Foncière 639. 379
Foncière 640. 379
Foncière 641. 379
Foncière 642. 379
Foncière 643. 379
Foncière 644. 379
Foncière 645. 379
Foncière 646. 379
Foncière 647. 379
Foncière 648. 379
Foncière 649. 379
Foncière 650. 379
Foncière 651. 379
Foncière 652. 379
Foncière 653. 379
Foncière 654. 379
Foncière 655. 379
Foncière 656. 379
Foncière 657. 379
Foncière 658. 379
Foncière 659. 379
Foncière 660. 379
Foncière 661. 379
Foncière 662. 379
Foncière 663. 379
Foncière 664. 379
Foncière 665. 379
Foncière 666. 379
Foncière 667. 379
Foncière 668. 379
Foncière 669. 379
Foncière 670. 379
Foncière 671. 379
Foncière 672. 379
Foncière 673. 379
Foncière 674. 379
Foncière 675. 379
Foncière 676. 379
Foncière 677. 379
Foncière 678. 379
Foncière 679. 379
Foncière 680. 379
Foncière 681. 379
Foncière 682. 379
Foncière 683. 379
Foncière 684. 379
Foncière 685. 379
Foncière 686. 379
Foncière 687. 379
Foncière 688. 379
Foncière 689. 379
Foncière 690. 379
Foncière 691. 379
Foncière 692. 379
Foncière 693. 379
Foncière 694. 379
Foncière 695. 379
Foncière 696. 379
Foncière 697. 379
Foncière 698. 379
Foncière 699. 379
Foncière 700. 379
Foncière 701. 379
Foncière 702. 379
Foncière 703. 379
Foncière 704. 379
Foncière 705. 379
Foncière 706. 379
Foncière 707. 379
Foncière 708. 379
Foncière 709. 379
Foncière 710. 379
Foncière 711. 379
Foncière 712. 379
Foncière 713. 379
Foncière 714. 379
Foncière 715. 379
Foncière 716. 379
Foncière 717. 379
Foncière 718. 379
Foncière 719. 379
Foncière 720. 379
Foncière 721. 379
Foncière 722.